

Dimanche 15 juillet 2018
7^e dimanche après la Trinité
Philippiens 2, 1-4

Ce matin tôt, je regarde le jardin. Arroser n'était pas nécessaire. J'entends les tracteurs dans les champs. Travaillaient-ils déjà ou encore, alors qu'à l'heure de pointe du matin le flot de voitures emmenait les personnes vers leur lieu de travail ? Les poules s'impatientent dans le jardin d'à côté que mon voisin les libère. Il y aura des fruits, parfait ! Au potager, c'est selon. Toute cette eau, la chaleur, le vent ne plaisent pas à tous les légumes. Tant pis. C'est pour le plaisir. Je rentre. J'écoute la radio en prenant un café. Je prends au vol les infos. 30 % des toits de Paris pourraient servir pour y installer des jardins, l'agriculture urbaine est en vogue. La pollution des voitures, les particules fines, ne grimperaient pas au-delà des 3^{ème} et 4^{ème} étages. Le président du conseil italien a déclaré que « malheureusement, on ne peut pas expulser les Roms italiens ». Le président français et la chancelière allemande se rencontrent pour parler migration. Plus de 500 000 travailleurs handicapés sont au chômage. Seulement 3 % des personnes handicapées exercent dans le privé. Un poids, un frein, une valeur ajoutée dans l'entreprise ? La loi dit que 6 % des personnes handicapées devraient être employées. J'éteins la radio. L'ancien monde n'a pas disparu. J'ouvre ma Bible.

Lecture de Philippiens 2, 1-4.

Quelle fraîcheur ! La joie de Paul est communicative. Son affection pour la communauté de Philippiens se ressent et fait du bien au-delà des temps. L'on se sent exhorter à faire le bien. Heureusement ! J'allais dire : ouf ! La lecture de la Bible ce matin me conforte. Cette lecture rejoint mon impression dans le jardin. Tout est à sa place. Dieu ordonne la création. Suppléons !

Qui sommes-nous ? Sommes-nous chrétiens ? Alors vivons en plein accord avec l'appel de Paul à la concorde. Ayons l'élan de compassion ! Vivons l'appel du Christ ! Que l'Esprit de Dieu nous anime, insuffle en nous le goût de l'autre, nous donne vie ! Qu'il crée en nous un cœur pur, nouveau !

Qui sommes-nous ? Au regard de Dieu : des humains capables d'humanité ! Mais nous, comment nous voyons-nous ? Sommes-nous satisfaits de nos vies ? Sommes-nous heureux de nos réalisations ? Nous contentons-nous de ce que nous avons construit ? Aimons-nous ce monde dans lequel nous évoluons ?

Suppléons !

Pardon mais je ne me satisfais pas de ce que j'entends, de ce que je vois, de ce que je vis, de ce que je ne vis pas.

Comme tout le monde, je fais au mieux, j'essaie de vivre parmi les miens en faisant le mieux possible mon travail, en aimant ceux qui me sont donnés de rencontrer etc. Mais je ne peux pas me satisfaire de ce vieux monde où tout est toujours pareil, où comme un éternel retour les vieux démons reviennent au galop. Où l'on se contente d'un pourcentage inique de place donnée à l'autre. Comment se satisfaire quand on entend ce que l'on entend et voit ce que l'on voit ! Et même chrétien, j'ai l'impression parfois que la pierre, telle celle de

Sisyphé, reste toujours à nouveau à rouler sur la pente raide du vieux monde.

Comment se fait-il que nous ne soyons pas capables de donner sa place à l'autre ? A l'autre, mon frère en humanité que je devrais considérer avec humilité. A l'autre, ce Dieu d'Amour qui me crée jour après jour à son image. Qui me regarde avec ses yeux de Père. Père de l'humanité.

Et alors j'entends résonner en moi cette parole : « *Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres.* » Et raisonne cette parole du Christ : « *Aime ton prochain comme toi-même.* » Et tout est dans le « comme ». L'humilité consiste à un peu d'abnégation, être en disposition, accepter qu'un Autre insuffle en nous l'encouragement nécessaire, l'élan suffisant pour faire table rase du vieux monde en nous déjà pour commencer, puis autour de nous. Car la pierre est roulée ! Et peut-être pourrions-nous alors tous ensemble vivre en accord avec le Christ. Celui-là même qui a donné l'exemple. Celui qui s'est mis avec humilité au service du Père et de ses frères. Celui qui a été élevé alors qu'il s'est volontairement abaissé. Le Christ ressuscité des morts est la preuve vivante de ce que Dieu crée et ordonne.

Et moi, je ne me laisserais pas appeler par lui ? Quel être suis-je donc ? Puis-je me passer de l'élan d'amour qu'il propose ? La communion dans l'Esprit ne me fait-elle pas rêver d'un avenir ouvert et meilleur ? Vais-je recevoir les infos entendues ce matin et partir dans ma journée comme si de rien n'était ? Puis-je me satisfaire de ce que le monde marche sur la tête et que, comme dans un autre temps, comme si l'on n'avait pas de mémoire, cela recommence ? Non assurément !

Je préfère me laisser gagner par les paroles d'un Paul enthousiaste car le Christ vit en lui.

Paul à ce moment-là est en prison, ce qui donne sans doute encore plus de poids à ses paroles car, même entravé, il ne renonce pas à son combat, à savoir l'annonce de l'Évangile ! Comme lui, je veux moi-aussi me laisser saisir par le Christ et mener à bien ma mission de chrétien. Convaincre que la compassion est plus forte que le rejet ! Convaincre que l'amour est plus fort que la mort ! Amen !

Jean-Jacques Frohn, pasteur à Rauwiller

Propositions de cantiques

- ARC 528 : O Jésus, tu nous appelles
- AL 36-18 = ARC 529 : Nous marchons vers l'unité
- AL 21-08 = ARC 208 : C'est toi, Seigneur, qui nous unit
- AL 24-14, 1.5-6 = ARC 589, 1.5-6 : Le Seigneur nous a aimés
- AL 24-18 = ARC 592 : Seigneur, tu es notre choix

Proposition de prière

Peuples du monde

Vois Jésus, les peuples des vertes forêts, peuples aux mains d'ébène.
Dans tes mains, le manioc et le mil leur donneront faim d'être peuples
de frères.

Vois Jésus, les peuples de l'océan bleu, peuples parsemés. Dans tes
mains, le poisson partagé sera communion pour les îles dispersées.

Vois Jésus, les peuples, de la couleur de leurs temples d'or. Dans tes
mains, le riz deviendra nourriture de vie pour les multitudes.

Vois Jésus, les peuples aux mains brunes et ces épis de maïs. Dans
tes mains, ils deviendront aliment du grand respect du pauvre.

Vois Jésus, les peuples des grandes plaines de blé et leurs richesses
engrangées. Dans tes mains, le pain (consacré) se transformera en
un pain partagé avec l'étranger.

Alors, peuples d'Afrique et d'Océanie, d'Asie, d'Europe et des
Amériques, nous serons en tes mains.

(In : « Livre de Prières », p. 63)